

Paris, capitale de la modernité

La modernité est le thème commun aux trois expositions qui marquent à Paris la rentrée architecturale.

Modernité fourre-tout, modernité exclusive et sélective, modernité tout court, les architectes écrivent ton nom dans la ville. Ils te déclinent à tous les temps, sur tous les modes et peut-être te vident de tout sens. Le ballet inaugural des officiels s'est déroulé mercredi 29 septembre, enchaînant les trois lieux pour enfoncer le clou. Les expositions sont ouvertes ; elles sont à vous :

A elle seule, l'enceinte de l'école des Beaux-Arts abrite deux de ces manifestations :

□ Côté rue Bonaparte, le Palais des études, en fond de cour, accueille l'exposition organisée dans le cadre de la Biennale de Paris par l'équipe de Jean Nouvel. La modernité est ici proclamée « *L'esprit du temps* ».

C'est la seconde fois que la Biennale de Paris s'ouvre à l'architecture (« A la recherche de l'urbanité » en 1980). Un appel très ouvert a été lancé à travers le monde pour peupler les cimaises. Quelque 400 dossiers ont été reçus. Environ 80 projets et réalisations sont exposés, émanant de 25 équipes de jeunes architectes du monde entier.

Pour l'occasion, les 1 000 m² du Palais des études et son énorme volume ont été transformés en caverne. La verrière est occultée ; de gigantesques écrans y sont suspendus. Des projections simultanées égrènent des diapo-couleurs. Au sol, un dédale de tables à dessin compose un fastidieux labyrinthe.

Le hiatus conceptuel de cette exposition saute aux yeux, et pour tout dire, les met à rude épreuve : il est difficile de concilier dans un même lieu



Photo Jesse Fernandez.

des projections qui requièrent l'obscurité (imparfaitement obtenue), et l'exposition de dessins et maquettes qui réclament le grand jour. Les lampes de bureaux qui éclairent chichement et ponctuellement les tables sur tréteaux ne viennent pas à bout de ce dilemme.

Alternant des tables aux écrans, la rétine est durement sollicitée, la tête se dévisse, le cou ploie sous le poids des images fort intéressantes au demeurant. De cette épreuve physique, le visiteur attentif sortira vidé. Dure initiation à la modernité qui, ici, connaît son acceptation la plus large. Dans cette invraisemblable caverne, il y a de quoi glaner mille informations. De ce foisonnement, on sort à coup sûr enrichi. Techniquement mal



Inaugurant les expositions sur la modernité, ici à l'Ecole des Beaux Arts, de gauche à droite au premier plan : Paul Chemetov, Roger Quilliot, ministre de l'Urbanisme et du Logement, et Jack Lang, ministre de la Culture (photo du haut).
Ci-dessus : logements collectifs à Marne-la-Vallée (1979). H. Ciriani et V. Sabatier, architectes.